

Zeitschrift: Entomo Helvetica : entomologische Zeitschrift der Schweiz
Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band: 16 (2023)

Artikel: Cinq premières et une deuxième mentions d'araignées pour la Suisse (Araneae)
Autor: Loria, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinq premières et une deuxième mentions d'araignées pour la Suisse (Araneae)

PIERRE LORIA

Muséum d'histoire naturelle, Route de Malagnou 1, Genève 1208; loria.pierre@gmail.com

Abstract: Five first and one second record of spiders for Switzerland (Araneae). – *Araniella proxima* (Kulczyński, 1885), *Ballus rufipes* (Simon, 1868), *Porrhoclubiona leucaspis* (Simon, 1932), *Robertus mazaurei* (Simon, 1901) and *Steatoda nobilis* (Thorell, 1875) are mentioned for the first time in Switzerland, and *Olios argelasius* (Walckenaer, 1806) for the second time. These are recent captures in the canton of Geneva made between 2019 and 2022, except for one which comes from a 1973 capture and was discovered in the Natural History Museum of Geneva. The distribution, ecology, circumstances of capture and a discussion of each species are presented.

Résumé: *Araniella proxima* (Kulczyński, 1885), *Ballus rufipes* (Simon, 1868), *Porrhoclubiona leucaspis* (Simon, 1932), *Robertus mazaurei* (Simon, 1901) et *Steatoda nobilis* (Thorell, 1875) sont mentionnés pour la première fois en Suisse tandis que *Olios argelasius* (Walckenaer, 1806) y est mentionné pour la deuxième fois. Il s'agit de captures récentes dans le canton de Genève faites entre 2017 et 2022, exceptée une seule qui provient d'une capture de 1973 et découverte dans le Muséum d'histoire naturelle de Genève. La répartition, l'écologie et les circonstances de capture sont discutées pour chaque espèce.

Zusammenfassung: Fünf Erstnachweise und ein Zweitnachweis von Spinnen in der Schweiz (Araneae). – Die Spinnen *Araniella proxima* (Kulczyński, 1885), *Ballus rufipes* (Simon, 1868), *Porrhoclubiona leucaspis* (Simon, 1932), *Robertus mazaurei* (Simon, 1901) und *Steatoda nobilis* (Thorell, 1875) konnten in der Schweiz zum ersten Mal festgestellt werden, während *Olios argelasius* (Walckenaer, 1806) bei uns zum zweiten Mal gefunden wurde. Es handelt sich jeweils um aktuelle Fänge im Kanton Genf aus den Jahren 2019 und 2022, mit Ausnahme eines Belegtiers aus dem Jahr 1973, das im Muséum d'histoire naturelle von Genf auftauchte. Für jede dieser Arten werden Verbreitung, Ökologie und Umstände des Fangs diskutiert.

Keywords: Arachnida, faunistics, new records, Geneva, Switzerland

INTRODUCTION

En Suisse, l'aranéofaune a été étudiée par de Lessert (1910), auteur du troisième fascicule du Catalogue des invertébrés de la Suisse, traitant des araignées, puis par Maurer & Hänggi (1990) avec la publication du Catalogue des araignées de Suisse et de ses suppléments (Hänggi 1993, 1999, 2003, Hänggi & Stäubli 2012). Durant le siècle dernier, les Alpes ainsi que les régions lémanique (de Lessert 1910) et bâloise (Schenkel 1923) ont comparativement au reste de la Suisse, davantage fait l'objet de prospections aranéologiques au moyen de différentes méthodes de chasse active. Plus récemment, c'est surtout le piégeage Barber qui a été utilisé, en particulier dans les cantons de

Genève et du Tessin (S. Pozzi comm. pers., Pozzi & al. 1998). Dans ce dernier canton, une étude plus récente a utilisé différentes méthodes d'échantillonnage comme le Dvac (aspirateur thermique), le battage d'arbustes et le fauchage avec filet-fauchoir (Hänggi et al. 2014) ce qui a permis de découvrir 11 nouvelles espèces pour le pays. En effet, les échantillonnages dans des cantons, régions et milieux sous-prospectés ainsi que l'emploi de méthodes de capture peu utilisées permettent de trouver de nouvelles espèces pour la faune de Suisse (Hänggi et al. 2014, Hänggi & Gloor 2020, Hänggi et al. 2022). En outre, dans un contexte de réchauffement climatique, l'arrivée d'espèces méridionales élargissant leur répartition vers le nord ou plus en altitude est à attendre, d'autant plus que les araignées ont une forte capacité d'expansion par les airs, grâce au ballooning (Blandenier & Marcacci 2022) ou par leur capacité à utiliser les moyens de transport humains. Un exemple marquant est celui de *Zoropsis spinimana* (Dufour, 1820) (Zoropsidae), une espèce circumméditerranéenne qui a été observée pour la première fois en Suisse à Bâle en 1994 et qui est maintenant bien établie (Hänggi & Zürcher 2013).

Le canton de Genève est bas en altitude (332 à 516 m) et se situe à un des points les plus au sud de la Suisse, aux portes de la France. De ce fait, après le Tessin et Bâle, il peut être l'un des premiers cantons à voir l'arrivée d'espèces méridionales en Suisse. De Lessert (1910) fut le premier arachnologue à le prospecter et depuis, quelques études ont été effectuées dans des prairies sèches et des réserves naturelles humides entre 1998 et 2010 par Pozzi & al. (1998) et S. Pozzi (comm. pers.). La présente étude traite de prospections aranéologiques récentes sur le territoire genevois et en Valais ainsi que de la révision partielle de collections faunistiques régionales dormantes qui ont toutes permis de découvrir des espèces nouvelles pour la faune de Suisse.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Le présent travail se base sur l'étude d'araignées issues de prospections récentes menées par l'auteur et de la révision de centaines d'individus dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHNG) dans le cadre d'un projet SwissCollNet (septembre 2022 à janvier 2023). Tout le matériel est conservé dans de l'alcool à 70%. Les spécimens collectés sont déposés au MHNG, au Naturhistorisches Museum de Bâle (NMB), au Muséum cantonal des sciences naturelles de Lausanne (MCSN) ou encore dans la collection privée de l'auteur. Toutes les données issues de ces travaux ont été ou seront transmises à la base de données nationale. Des données complémentaires sont issues de faunegeneve.ch et d'inaturalist.org.

L'identification a été faite par l'auteur (sauf mention contraire) sur la base de la clé d'identification de Nentwig et al. (2023) et des photos de Oger (2023). Les habitus in situ ont été photographiés à l'aide d'un boîtier Canon 7DMII et d'une focale Sigma 105 f/2.8. D'autres photos d'habitats et de genitalia ont été prises grâce à une caméra Leica DFC425 en liaison avec Leica M205–C compound microscope du MHNG. Les photos ont été empilées avec le logiciel Zerene Stacker (version 1.04) et ont été retravaillées à l'aide du logiciel Adobe Photoshop (24.0).

RÉSULTATS ET DISCUSSION

***Araniella proxima* (Kulczyński, 1885) (Araneidae) (Fig. 1a–d)**

- 1 ♂ adulte, 663473/136446, Freichi, Binn (VS), 2003 m, 23.6.2022, filet-fauchoir sur un rhododendron dans une lande subalpine méso-hygrophile, leg. et det. P. Loria, vérif. A. Hänggi, coll. NMB.

Cette *Araniella*, à la répartition holartique, est mentionnée du Canada (Paquin & Dupérré 2003) et d'Alaska. En Europe, elle se retrouve principalement dans le nord et en altitude depuis la France jusqu'en Russie, et est absente de la péninsule ibérique. En Europe centrale, elle est rare (Nentwig et al. 2023).

En France, elle a été collectée pour la première fois en 2014 dans les Hauts-de-France en battant « un roncier, sur une parcelle de rajeunissement composée de jeunes ligneux d'essences mixtes et de buissons. L'endroit est inclus dans une vaste mosaïque d'habitats naturels, constituée de boisements clairs, de landes, d'une tourbière et de pelouses sur sables de petites surfaces. » (Vidal 2014). Puis en 2019 et en 2020, plusieurs individus ont été capturés par battage et fauchage dans trois stations localisées entre 1297 et 2097 mètres d'altitude dans les Alpes-de-Haute-Provence sur de la végétation sur sol acide dans une prairie, dans une ripisylve et dans un pierrier (A. Bounias-Delacours comm. pers.).

La biologie d'*Araniella proxima* est encore peu connue (Nentwig et al. 2023), les circonstances de sa collecte dans la présente étude méritent donc d'être détaillées. La station se situe au bord du Halsesee dans une lande au sol acide, sur une pente exposée nord, à proximité d'une aulnaie verte (*Alnus viridis*), d'une parvocaraïa acidophile et d'un pierrier (Fig. 1d). En comparant cette observation avec les précédentes, il semblerait qu'en Europe, cette espèce se trouve dans des milieux ouverts où poussent des ligneux à proximité de zones humides. Il est possible qu'elle apprécie un sol acidophile et épais. Appréciant a priori les milieux frais, elle se trouve en altitude dès l'étage montagnard, mais également dans la moitié nord de l'Amérique du Nord, de l'Asie et de l'Europe. Cette espèce semble peu abondante et sa présence limitée à des habitats particuliers. En Suisse, elle pourrait se trouver uniquement en montagne, zone plus difficile à prospector, ce qui expliquerait sa découverte tardive. Afin de préciser sa répartition en Suisse, il pourrait être intéressant d'effectuer des prospections ciblées telles que du battage de ligneux dans des habitats similaires en montagne et en plaine.

L'habitus (Fig. 1a) et les genitalia sont très proches de ceux d'*Araniella cucubitina* (Clerck, 1757) et *Araniella opisthographa* (Kulczyński, 1905) (Vidal 2014), espèces très communes en Suisse, seuls quelques détails sur le bulbe du mâle (Fig. 1b–c) permettent une identification certaine. Il est possible qu'en raison de leur ressemblance morphologique, ces espèces aient été confondues dans les collections muséales.

***Ballus rufipes* (Simon, 1868) (Salticidae) (Fig. 2a–d)**

- 1 ♂ potentiellement adulte, Lullier, Jussy (GE), 440 m, 11.5.2021, à vue, «sur un bout de bois issu d'un entreposage adjacent, au milieu d'une prairie de fauche type *Arrhenatherion*», obs. & det. N. Orliac, vérif. P. Loria (https://www.faunegeneve.ch/index.php?m_id=54&pnl=v&id=729859, consulté le 15 janvier 2023).

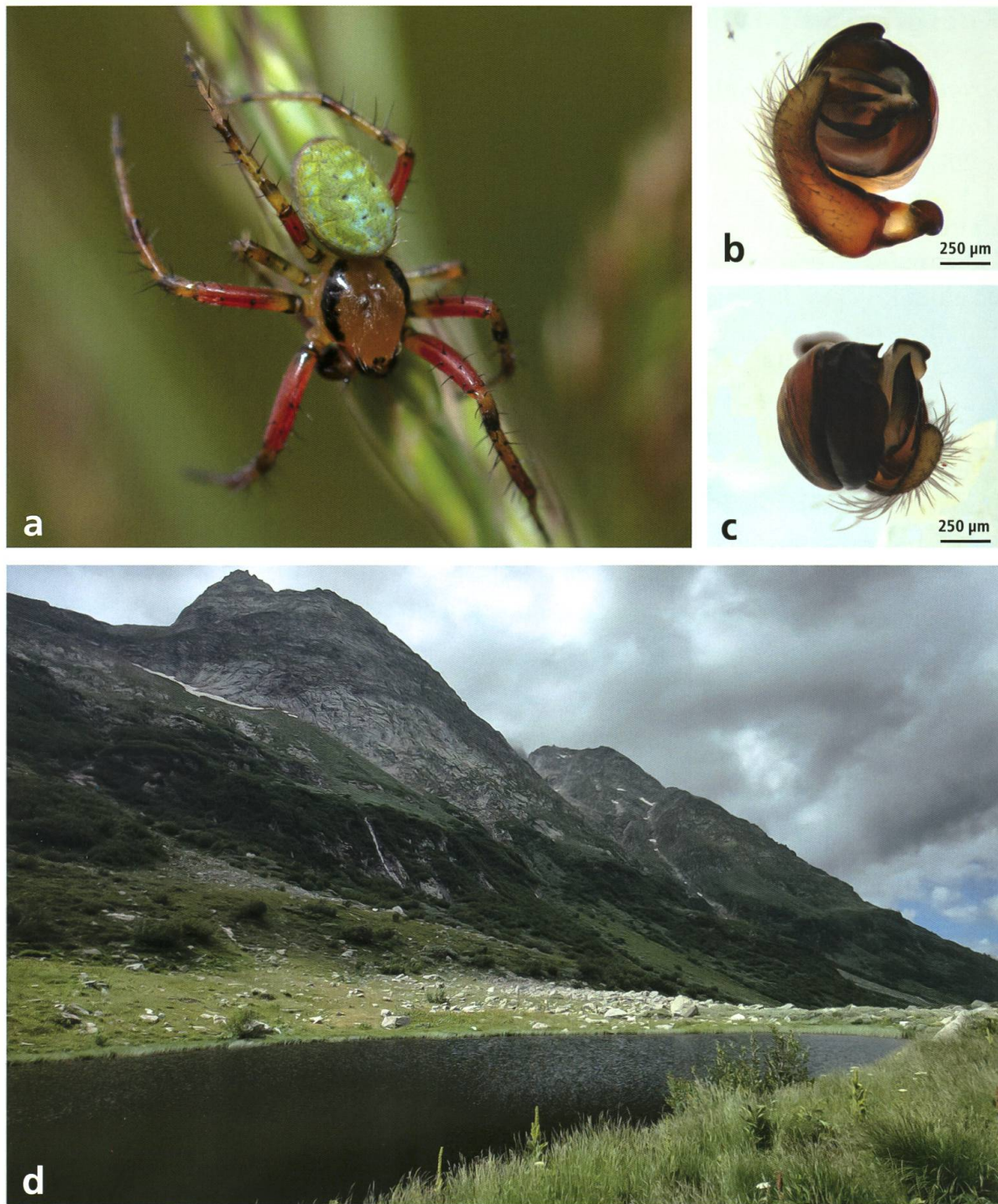


Fig. 1. *Araniella proxima*. a) Habitus. b) Bulbe vue ventrale. c) Bulbe vue caudale. d) Habitat. (Photos Pierre Loria)

- 2 ♂ adultes, 486187/111151, Chancy (GE), 336 m, 28.4.2022, collecte à la main, au bord d'une gouille, leg. & det. P. Loria, verif. A. Hänggi, coll. P. Loria & NMB, NMB-ARAN-29600.
- 1 immature, Aire-la-Ville (GE), 379 m, 14.10.2022, à vue, sur une vitre, obs. B. Guibert, det. P. Loria (https://www.faunegeneve.ch/index.php?m_id=54&id=911814).

Cette espèce est connue du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de Hongrie, de quelques pays des Balkans et de Turquie (Nentwig & al. 2023). Elle est aussi mentionnée en France

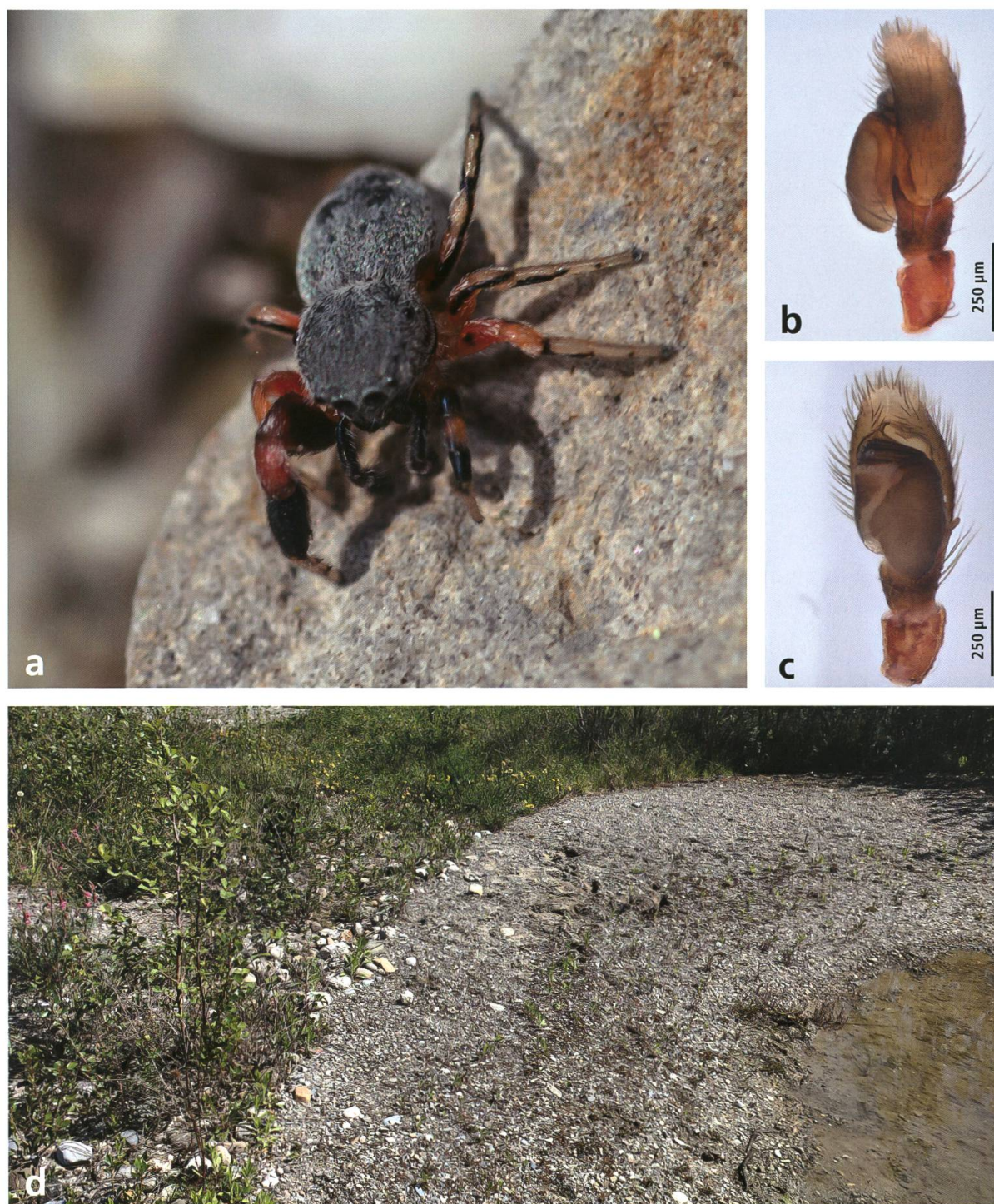


Fig. 2. *Ballus rufipes* mâle. **a)** Habitus. **b)** Bulbe vue ventrale. **c)** Bulbe vue rétrolatérale. **d)** Habitat. (Photos Pierre Loria)

où elle remonte jusqu'en Île-de-France et dans le Grand-Est. La limite septentrionale de répartition se trouve actuellement au Luxembourg (Gerend 2020) et en Allemagne où elle dépasse la moitié sud du pays (Arachnologische Gesellschaft 2023).

Les circonstances de la capture du 28 avril 2022 correspondent à la description de son écologie faite dans la littérature (Bellmann 2010) qui indique que *Ballus rufipes* vit au sol et dans la végétation basse des habitats thermophiles, tels que les pelouses sèches. Deux individus ont été trouvés dans une zone caillouteuse avec de la végétation

pionnière éparses en compagnie d'autres espèces thermophiles comme *Thanatus formicinus* (Clerck, 1757) (Philodromidae) et *Attulus penicillatus* (Simon, 1875) (Salticidae). La station se situe au bord d'une gouille (Fig. 3d) creusée récemment pour favoriser l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans obstetricans*).

Au vu de la répartition de *Ballus rufipes* en Europe, il n'est pas surprenant de la retrouver également en Suisse. Bien que la mention très récente de l'espèce au Luxembourg pourrait laisser penser que cette espèce étende sa répartition vers le nord, elle a, bien avant, été observée en Allemagne. D'abord par Bertkau au 19^{ème} siècle, puis redécouverte par Bauchhenss & Stumpf (1992). Cependant, toutes les mentions allemandes se situent dans des zones thermophiles et basses en altitude dans la vallée du Rhin (Gerend 2020).

En Suisse, cette Salticidae n'avait été trouvée ni dans des prairies et pâturages secs sur le Plateau Suisse occidental (Pozzi et al. 1998) ni sur des toits verts à Bâle (Brenneisen & Hänggi 2006, Hänggi et al. 2022), des milieux favorables à l'espèce dans lesquels des Barber ont été posés. Avec le réchauffement climatique, il est plausible que cette espèce ait atteint la Suisse récemment après avoir élargi sa répartition depuis les pays limitrophes. Mais il est aussi possible qu'elle soit passée inaperçue jusqu'à maintenant, les Salticidae ne tombant pas fréquemment dans les pièges au sol. Il serait intéressant d'effectuer des prospections ciblées en chasse active dans des zones similaires à celle de Chancy (Fig. 2d), comme dans des anciennes gravières ou sur des toits végétalisés afin de préciser la répartition et l'écologie de cette espèce en Suisse.

Ballus rufipes ne doit pas être confondu avec l'unique autre espèce du genre présente dans le pays, *Ballus chalybeius* (Walckenaer, 1802) qui se retrouve habituellement sur les arbustes, dans les lisières ensoleillées, mais aussi dans les jardins (Bellmann 2010) sans être particulièrement thermophile. Les adultes de *Ballus rufipes* se distinguent, entre autres, par la présence d'un trait continu sur les paires de pattes III et IV (Fig. 2a) (Simon 1868) alors que celui-ci est discontinu chez *B. chalybeius*.

***Porrhoclubiona leucaspis* (Simon, 1932) (Clubionidae) (Fig. 3a–c, 4a–b)**

- 1 ♀ adulte, 501097/117221, Parc Malagnou, prairie Villereuse, Genève (GE), 405 m, 15.6.–15.7.2017, tente malaise, leg. M. Blanc M., det. P. Schwendinger, vérif. P. Loria, coll. MHNG, MHNG-ARTO 0030008.
- 1 immature, 496948/112957, Arare, Plan-les-Ouates (GE), 434 m, à vue, dans un jardin, 9.3.2020, obs. & det. P. Loria.
- 1 ♂ adulte, 501322/117160, Parc Malagnou, Genève (GE), 405 m, 13.4.–19.4.2021, piège Barber, leg. J. Manzinalli, det. P. Loria, vérif. S. Indzhov, coll. MHNG, MHNG-ARTO 0029775.
- 6 immatures, Saconnex-d'Arve-Dessous, Plan-les-Ouates, (GE), 404 m, 11.11.2022, collecte à la main, dans des contenus de nichoirs à mésanges, leg. & det. P. Loria, coll. MCSN.

Mentionnée dans tous les pays qui entourent la Suisse, du Portugal à la Hongrie, cette espèce de Clubionidae se trouve jusqu'en Allemagne, au Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Au sud, elle atteint la Grèce (Lecygne 2013) et le Maghreb (Nentwig et al. 2023). En France, elle a essentiellement été trouvée dans le sud et sporadiquement dans le nord. En Allemagne, la première mention remonte à 1994. Les observations étaient limitées aux zones thermophiles du pays (vallée du Rhin) jusqu'en 2006 lorsqu'elle a été observée

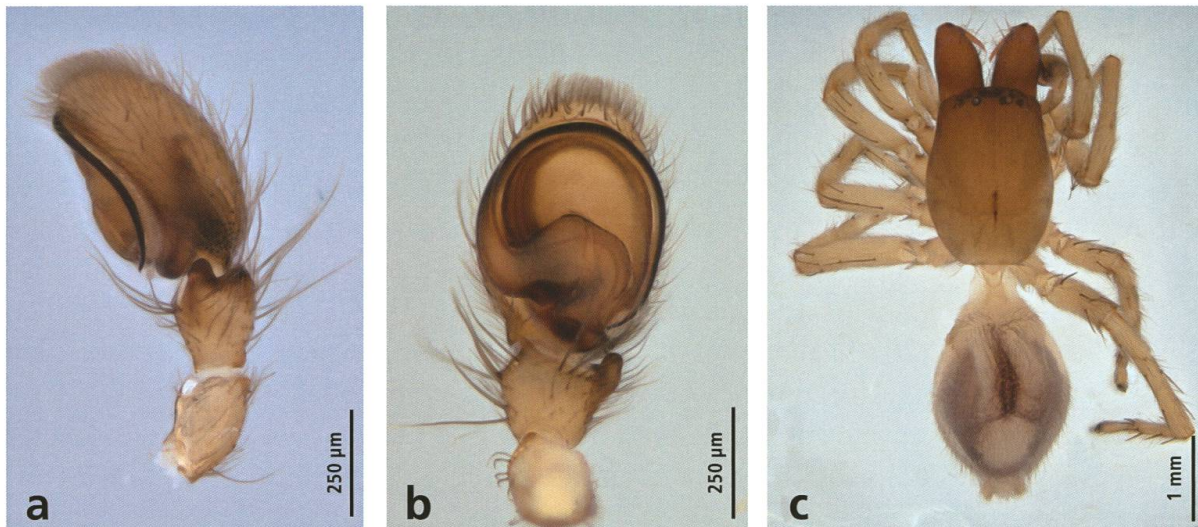


Fig. 3. *Porrhoclubiona leucaspis* mâle. **a)** Bulbe vue rétrolatérale. **b)** Bulbe vue ventrale. **c)** Habitus. (Photos Pierre Loria)

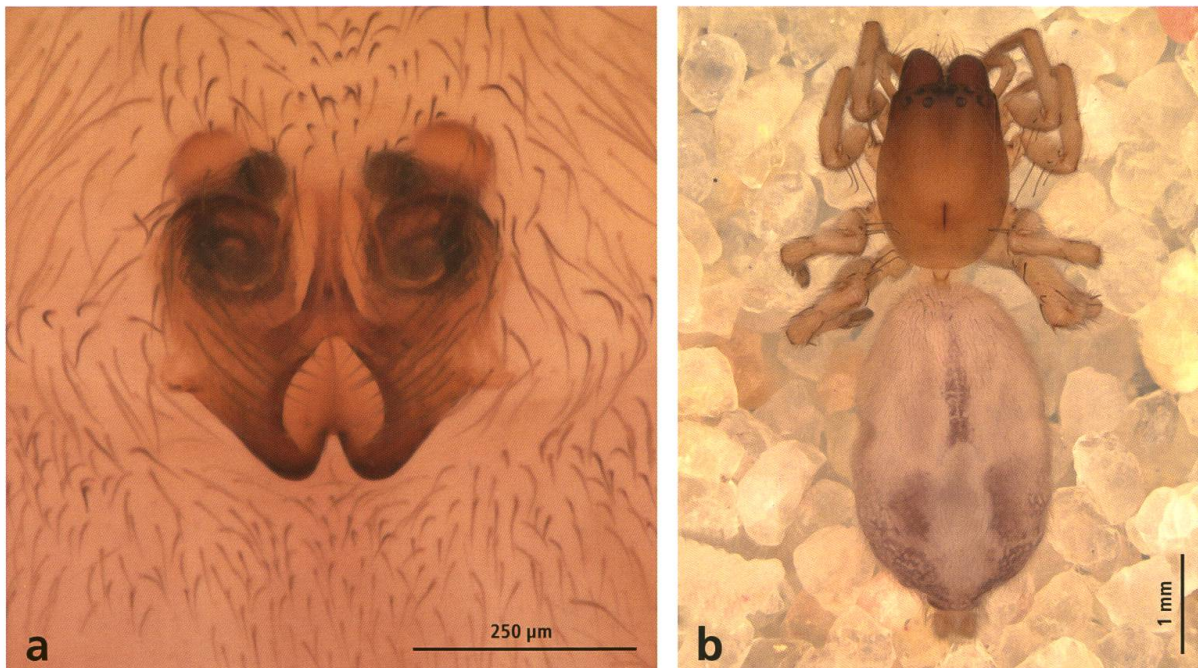


Fig. 4. *Porrhoclubiona leucaspis* femelle. **a)** Épigyne. **b)** Habitus. (Photos Pierre Loria)

dans le nord du pays (Lemke 2018). L'espèce est corticole et évolue sur les troncs, sous les écorces, sur les branches surtout de conifères ou de chênes (Horváth & Szinetár 1998, 2002), mais a également été trouvée au sol (Lecigne 2013).

A Genève, elle a été capturée à deux reprises dans le parc Malagnou où sont plantés différents arbres d'ornements, dont des conifères, puis à Plan-les-Ouates dans un jardin et dans des nichoirs placés en zone urbaine. Elle semble donc apprécier les zones urbanisées arborées. Cela corrobore les résultats de Denton (2016) qui a trouvé *P. leucaspis* dans un parc avec des pins et des arbustes exotiques, ceux de Lecigne (2013) qui l'a collectée dans un parc ainsi que les observations de Horváth & Szinetár (1998, 2002) qui l'ont collectée sur des pins noirs (*Pinus nigra*) en habitat urbain. Ces

observations suggèrent que cette espèce pourrait être introduite dans ses localités lors de la plantation d'arbres, d'arbustes ou de plantes d'ornements (notamment de conifères). Cependant, en France et en Allemagne elle peut également se retrouver dans des milieux entièrement naturels comme des forêts de pins ou de chênes (Le Peru, 2007). Elle semble profiter du réchauffement climatique pour étendre son aire de répartition vers le nord. En Suisse, son indigénat n'est pas certain : il est possible qu'elle ait été introduite avec la plantation d'arbres comme c'est le cas pour la cigale grise (*Cicada orni* Linnaeus, 1758) (Gurcel & Hertach, 2017) ou *Luciola lusitanica* Charpentier, 1825 (Gurcel et al. 2020), mais il est aussi possible que l'espèce soit naturellement présente en Suisse et ait été confondue avec *Porrhoclubiona genevensis* (L. Koch, 1866).

Pour préciser sa répartition, il serait pertinent de faire du battage et d'inspecter l'écorce des arbres dans différents parcs urbains avec des conifères, de visiter les anciennes plantations de pins du canton de Genève ainsi que d'échantillonner le contenu d'autres nichoirs en hiver. Ce dernier micro-habitat pourrait être un milieu de substitution adéquat pour hiverner. Il serait également intéressant de réexaminer les spécimens de *P. genevensis* des collections muséales afin de déterminer si l'espèce était déjà naturellement présente dans le pays.

Par le passé, *P. leucaspis* a été parfois confondue avec *P. genevensis*, les deux espèces ayant des genitalia morphologiquement (Fig. 3b–c, 4a) très semblables. Cependant, elles ont des habitus et des habitats différents : *P. leucaspis* porte une tache ovale dépourvue de pigments à l'arrière de l'abdomen (Fig. 3c, 4b) qui lui permet d'être distinguée (Lemke 2018), même à des stades de développement très précoces. De plus, elle est présente dans des sites forestiers ou urbains pas particulièrement thermophiles tandis que *P. genevensis* se retrouve sur le sol de sites xérothermiques.

***Robertus mazaurici* (Simon, 1901) (Theridiidae) (Fig. 5a–e)**

- 1 ♀ et 1 ♂ adultes, Chancy (GE), 13.10.1976, leg. C. Besuchet, det. P. Loria, vérif. S. Indzhov, coll. MHNG, MHNG-ARTO 0029782.

Robertus mazaurici était jusqu'à présent considéré comme endémique de France, réparti dans le sud du pays jusqu'à Valence avec une mention dans le département de Saône-et-Loire (71). L'espèce se trouve dans des grottes, des mines, mais aussi en forêt sous des pierres (Le Peru, 2011). Dans la présente étude, cette Theridiidae aux mœurs troglodiles (Mammola et al. 2018) a été capturée par C. Besuchet (conservateur au MHNG jusqu'en 1992) qui collectait principalement les coléoptères par tamisage du sol au Winkler, méthode qui lui a permis de trouver de nombreuses espèces intéressantes dans le canton et même dans le monde (Hlaváč 2011). Bien que la méthode de collecte de cette araignée ne soit pas explicitement mentionnée, il est très probable qu'il s'agisse d'un tamisage. A noter que dans le même échantillon de Chancy 1976 se trouvait *Comaroma simoni* Bertkau, 1889 (Anapidae), une petite espèce d'araignée de litière peu collectée en Suisse et encore non-recensée en France. *Robertus mazaurici* doit désormais être considéré comme subendémique.

La découverte de *Robertus mazaurici* et de *Comaroma simoni*, probablement par tamisage de litière au Winkler, montre que cette méthode est efficace pour trouver des espèces rarement capturées en Suisse. L'utilisation de cette méthode d'échantillonnage pour les araignées ou, au moins, la collaboration avec des coléoptéristes la pratiquant

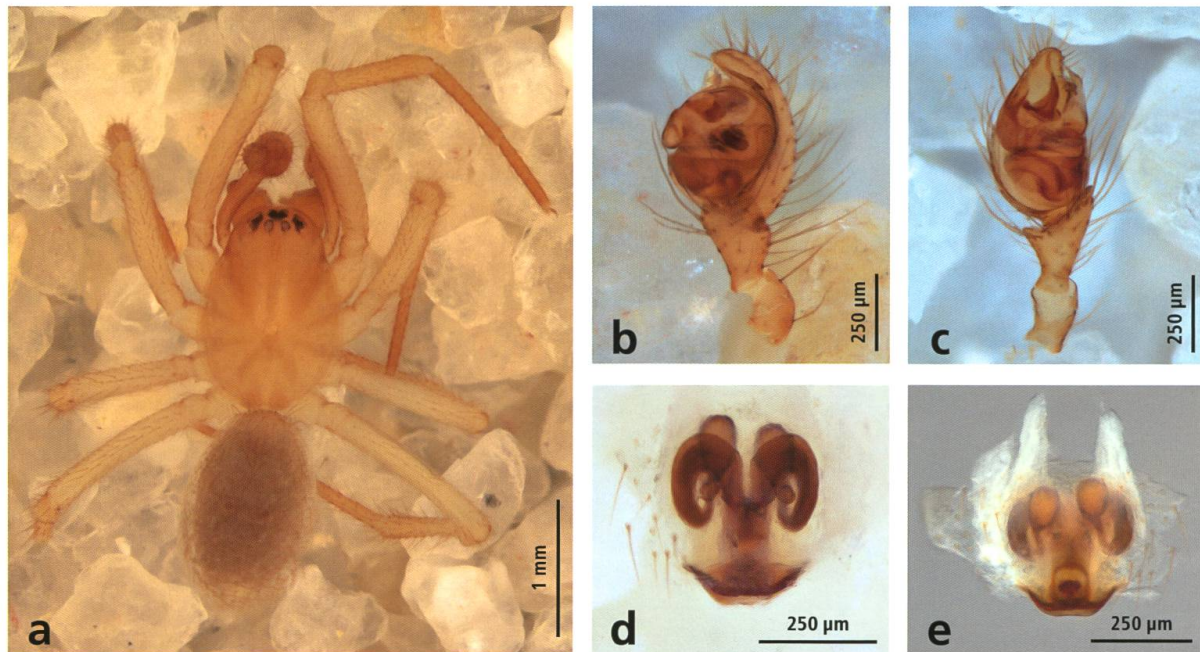


Fig. 5. *Robertus mazaaurici*. a) Habitus du mâle. b) Bulbe du mâle vue rétrolatérale. c) Bulbe du mâle vue ventrale inclinée prolatérale. d) Epigyne de la femelle vue ventrale. e) Vulva de la femelle vue dorsale. (Photos Pierre Loria)

pourrait amener de très intéressants résultats. Ceci est démontré par le fait qu'une bonne part des espèces de la collection dormante du MHNG tamisée dans le passé et identifiée récemment, concernent souvent des espèces rares. Il est par ailleurs certain que nombre d'entre-elles auraient été des premières mentions suisses si identifiées et publiées à l'époque (Hänggi & Gloor 2020).

Steatoda nobilis (Thorell, 1875) (Theridiidae) (Fig. 6)

- 1 ♀ adulte, Rue Auguste Matringe, Rolle (VD), 1.7.2020, (<https://www.inaturalist.org/observations/53189961>, consulté le 12 janvier 2023).
- 1 ♂ adulte et 1 ♂ subadulte, 500711/119361, Parc de la Perle du Lac, Genève (GE), 380 m, 10.11.2021, collecte à la main, sur un mur et des barrières, leg. & det. P. Loria, vérif. A. Hänggi, coll. P. Loria & NMB, NMB-ARAN-29599.
- 1 ♀ potentiellement adulte et plusieurs individus immatures, 500711/119361, Parc de la Perle du Lac, Genève (GE), 380 m, 10.11.2021, à vue, sur un mur et des barrières, obs. & det. P. Loria.

Cette espèce originaire de Macaronésie a été introduit dans de nombreux pays. Actuellement, elle est largement répartie en Europe de l'Ouest jusqu'en Allemagne et mentionnée de Turquie et d'Iran mais également aux Etats-Unis et en Amérique du Sud (World Spider Catalog 2023). Au Royaume-Uni, elle aurait été introduite en 1879 avec des marchandises de fruits (Matysiak 2020) et est maintenant répandue dans différentes villes du nord du pays. A l'instar d'autres espèces synanthropes, *Steatoda nobilis* est déplacée et introduite involontairement par l'Homme. Elle vit plutôt en extérieur sur des barrières, mais en hiver, elle peut être trouvée en intérieur (Nentwig et al. 2023). Elle partage parfois son habitat avec d'autres congénères comme *Steatoda bipunctata* (Linnaeus, 1758) ou *Steatoda triangulosa* (Walckenaer, 1802).



Fig. 6. *Steatoda nobilis* mâle subadulte sur une barrière à la Perle du lac. (Photo Pierre Loria)

En Suisse, une première femelle adulte a été observée à Rolle en 2020 suivie de plusieurs individus à Genève. Dans ce dernier canton, un individu a d'abord été photographié en août 2021 par Bastien Guibert sur un bâtiment dans le parc de la Perle du Lac. Puis dans la même localité en novembre 2021, plusieurs individus ont été trouvés par l'auteur sur les murs et barrières autour du bâtiment du Centre Henry Dunant pour le Dialogue Humainitaire. Un mâle subadulte (Fig. 6) a été élevé jusqu'à maturité pour permettre de confirmer son identité. La découverte de cette espèce en Suisse n'est pas une surprise au vu de sa répartition étendue en France et dans d'autres pays d'Europe. L'apparence de la femelle photographiée à Rolle qui semble être gravide (prête à pondre), ainsi que la présence de nombreux individus à la Perle du Lac, semblent indiquer que l'espèce s'est établie dans ces deux localités. À l'heure actuelle, il ne serait pas impossible de découvrir d'autres populations dans le pays et, dans le futur, voir l'espèce s'étendre comme elle le fait en France ou en Grande-Bretagne. Afin de mieux connaître sa répartition actuelle ainsi que de mesurer sa capacité de colonisation à partir d'un point d'introduction, il serait intéressant d'effectuer des prospections en milieux urbains dans différentes localités ainsi que dans les alentours des stations déjà connues. Enfin, il faudra prêter une attention particulière aux interactions entre *Steatoda nobilis* et les autres espèces d'araignées anthropophiles lors de son implantation dans ses localités afin de déterminer son impact sur la faune indigène.



Fig. 7. *Olios argelasius* mâle adulte amputé. (Photo Pierre Loria)

***Olios argelasius* (Walckenaer, 1806) (Sparassidae) (Fig. 7)**

- 1 ♂ adulte, La Tour, Meinier (GE), 440 m, 12.10.2022, collecte à la main, sur un mur, leg. N. Petitpierre, det. & coll. P. Loria.
- 1 exuvie, Champel (GE), 31.10.2022, (<https://www.inaturalist.org/observations/140684558>, consulté le 18 janvier 2023).

Cette espèce d'origine méditerranéenne a été introduite en Autriche, en Allemagne, en Pologne (Nentwig & al. 2023) et depuis 2009, en Suisse. Les circonstances de sa première observation dans le pays semblent claires : il s'agissait d'un transport involontaire depuis le sud de la France (Hänggi & Stäubli 2012). Comme *Zoropsis spinimana*, cette espèce profite des transports humains pour se répandre doucement dans le reste de l'Europe. Dans son aire d'origine, *O. argelasius* se trouve sous les pierres, alors que là où l'espèce a été introduite elle est souvent observée la nuit sur les murs (Arachnologische Gesellschaft e. V. 2023), ce qui concorde avec l'observation nocturne de N. Petitpierre. La présente étude documente la deuxième mention de *O. argelasius* en Suisse : un mâle dont manquait des membres ainsi qu'une exuvie ont été trouvés en zone urbaine. Il n'est pas certain que l'espèce soit établie. En effet, la localité de Meinier est régulièrement visitée (N. Petitpierre comm. pers.) et l'unique individu observé pourrait avoir perdu ses pattes au cours d'un voyage (Fig. 7). Il est plausible que cette espèce

méditerranéenne de bonne taille (9–17 mm) s’installe dans le futur en Suisse, provoquant un fort émoi, comme cela a été le cas pour *Z. spinimana*.

CONCLUSION

La présente étude relate la découverte de six espèces d’araignées nouvelles pour la faune de Suisse, dont cinq dans le canton de Genève. Elle se place dans la continuité des études arachnologiques ayant posé les bases des connaissances faunistiques et écologiques à l’échelle de la Suisse et du canton (de Lessert 1910, Pozzi & Hänggi 1998 et S. Pozzi comm. pers.). Curieusement, cinq espèces sur les six traitées ici sont déjà connues de presque tous les pays limitrophes de la Suisse mettant en lumière la présence de lacunes dans les connaissances de l’aranéofaune helvétique, malgré les prospections passées d’arachnologues, ainsi que l’importance de poursuivre leur étude sur le plan faunistique. Certaines de ces espèces vivent dans des habitats, des microhabitats ou des strates de végétations peu prospectés, indiquant l’importance de l’utilisation de diverses méthodes de capture active telles que le tamisage, le battage ou la chasse à vue. D’autres ont profité du réchauffement climatique et/ou des déplacements humains pour s’établir en Suisse. Les espèces non-indigènes introduites dans le pays sont à surveiller afin d’observer les interactions qu’elles auront avec la faune indigène et en mesurer l’impact.

Afin d’inclure les araignées plus facilement lors de plans de gestion en réserve naturelle dans le canton de Genève, il est important de continuer à contribuer au développement de leur connaissances faunistiques et écologiques. En outre, la riche collection du MHNG contient de nombreux spécimens d’araignées genevoises non-identifiées. Elle contient aussi des espèces communes qui apporteraient des compléments de données sur leur répartition actuelle. Il serait pertinent d’effectuer des visites dans les autres musées d’histoire naturelle en Suisse qui possèdent des collections d’araignées dormantes afin de les valoriser et de faire progresser les connaissances aranéologiques du pays.

Remerciements

Tout d’abord, je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à Simeon Indzhov ainsi qu’à Ambros Hänggi (NMB) pour leurs confirmations d’identifications. Je remercie également ce dernier pour ses remarques pertinentes sur le manuscrit. Je tiens aussi à remercier Vivien Cosandey qui m’a accompagné sur le terrain ainsi que pour son aide et son encouragement à la rédaction. Ma reconnaissance va également au personnel du MHNG, Lionel Monod, Giulio Cuccodoro, Peter Schwendinger, John Hollier pour leur support durant les journées d’identification et plus particulièrement à Christina Lehmann-Graber qui, en plus de son support, a été d’une aide indispensable durant la prise de photo en laboratoire. Je remercie encore Méry Gavillet pour sa relecture du manuscrit. Je tiens finalement à remercier Nicole Petitpierre et Bastien Guibert qui me tiennent régulièrement au courant de leurs trouvailles aranéologiques.

Littérature

- Arachnologische Gesellschaft 2023. *Ballus rufipes*. Atlas of the European Arachnids. <https://atlas.arages.de/species/1218>, [consulté le 15.01.2023].
- Arachnologische Gesellschaft e. V. 2023. Wiki des Spinnen-Forum. *Olios argelasius*. <https://wiki.arages.de/index.php?title=Hauptseite>, [consulté le 16.01.2023].
- Bauchhenss E. & Stumpf H. 1992. Wiederfunde von *Ballus rufipes* in Deutschland (Araneae: Salticidae). Arachnologische Mitteilungen 4: 56–58.
- Bellmann H. 2010. Guide photo des araignées et autres arachnides d’Europe. Delachaux et Niestlé, Paris, 432 pp.

- Blandenier G. & Marcacci S. 2022. Araignées, Guide de terrain. Rossolis, Bussigny, 216 pp.
- Brenneisen S. & Hänggi A. 2006. Begrünte Dächer – ökofaunistische Charakterisierung eines neuen Habitattyps in Siedlungsgebieten anhand eines Vergleichs der Spinnenfauna von Dachbegrünungen mit naturschutzrelevanten Bahnarealen in Basel (Schweiz). Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaften beider Basel 9: 99–122.
- de Lessert R. 1910. Catalogue des invertébrés de la Suisse, Fascicule 3. Araignées. Musée d'Histoire naturelle, Genève, 635 pp.
- Denton J. 2016. *Clubiona leucaspis* Simon, 1932 (Clubionidae) new to Britain in Surrey. Newsletter of the British Arachnological Society 135: 5–6.
- Gerend, R. 2020. *Lathys stigmatisata* (Menge, 1869), *Ballus rufipes* (Simon, 1868), *Synageles hilarulus* (CL Koch, 1846), *Phrurolithus nigrinus* (Simon, 1878) and *Phycosoma inornatum* (O. Pickard-Cambridge, 1861): five spiders new to the fauna of Luxembourg (Araneae: Theridiidae, Dytiniidae, Phrurolithidae, Salticidae) with records of other rare spiders. Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois 122: 211–215.
- Gurcel K., Chittaro Y., Sanchez A. & Rieger I. 2020. Contribution à la connaissance des lucioles et lampyres de Suisse et observation de *Luciola lusitanica* Charpentier, 1825 à Genève (Coleoptera, Lampyridae). Entomo Helvetica 10: 99–108.
- Gurcel K. & Hertach T. 2017. La cigale grise *Cicada orni* Linnaeus, 1758, une espèce récente dans le canton de Genève (Hemiptera, Cicadidae). Entomo Helvetica 13: 81–96.
- Hänggi A. 1993. Nachträge zum «Katalog der schweizerischen Spinnen». 1. Neunachweise von 1990 bis 1993. Arachnologische Mitteilungen 6: 2–11.
- Hänggi A. 1999. Nachträge zum «Katalog der schweizerischen Spinnen». 2. Neunachweise von 1993 bis 1999. Arachnologische Mitteilungen 18: 17–37.
- Hänggi, A. 2003. Nachträge zum «Katalog der schweizerischen Spinnen». 3. Neunachweise von 1999 bis 2002 und Nachweise synanthroper Spinnen. Arachnologische Mitteilungen 26: 36–54.
- Hänggi A. & Gloor D. 2020. Vom Wert alter Amateursammlungen – vier Spinnenarten neu für die Schweiz in der Sammlung Ketterer. Arachnologische Mitteilungen 59: 88–96.
- Hänggi A., Pétremand G. & Brenneisen S. 2022. Spiders (Araneae) from green roofs in north-west Switzerland – faunistic data with two species new to Switzerland. Arachnologische Mitteilungen 64: 73–82.
- Hänggi A. & Stäubli A. 2012. Nachträge zum «Katalog der schweizerischen Spinnen». 4. Neunachweise von 2002 bis 2011. Arachnologische Mitteilungen 44: 59–76.
- Hänggi A., Stäubli A., Heer X., Trivellone V., Pollini Paltrinieri L. & Moretti M. 2014. Eleven new spider species (Arachnida: Araneae) for Switzerland discovered in vineyards in Ticino – What are possible reasons?. Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 87: 215–228.
- Hänggi A. & Zürcher I. 2013. *Zoropsis spinimana* – eine mediterrane Spinne ist in Basel (NW-Schweiz) heimisch geworden. Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaften beider Basel 14: 125–134.
- Hlaváč P. 2011. Claude Besuchet, an eminent swiss coleopterists, 80 years old. Revue suisse de Zoologie 118 (3): 491–512.
- Horváth R. & Szinetár C. 1998. Study of the bark-dwelling spiders (Araneae) on black pine (*Pinus nigra*). Miscellanea Zoologica Hungarica 12: 77–83.
- Horváth R. & Szinetár C. 2002. The ecofaunistic study of the bark dwelling spiders (Araneae) on black pine (*Pinus nigra*) in urban and forest habitats. Acta Biologica Debreceniensis 24: 87–101.
- Lecigne S. 2013. Contribution à l'inventaire aranéologique de Corfou (Grèce) (Arachnida, Araneae). Nieuwsbrief van de Belgische Arachnologische Vereniging 28: 177–191.
- Le Peru B. 2011. The spiders of Europe, a synthesis of data (Volume 1); Atypidae to Theridiidae. Mémoires de la Société Linnéenne de Lyon 2: 1–522.
- Lemke M. 2018. Erstnachweise von Spinnen und Weberknechten (Arachnida: Araneae, Opiliones) für Schleswig-Holstein seit 2010 mit Hinweisen zum Gefährdungsstatus. Arachnologische Mitteilungen 55 (1): 10–21.
- Mammola, S., Cardoso, P., Ribera, C., Pavlek, M., Isaia, M. & Souza-Silva, M. 2018. A synthesis on cave-dwelling spiders in Europe. Zoological Systematics and Evolutionary Research 56(3): 301–316.
- Matysiak J.-P. 2020. La Noble Fausse Veuve *Steatoda nobilis* (Thorell, 1875) – Araneae, Theridiidae, dans le Nord de la France. Le Héron 51 (2): 63–68.
- Maurer R., & Hänggi A. 1990. Catalogue des araignées de Suisse. Documenta Faunistica Helvetiae 12. info fauna-CSCF, Neuchâtel, 412 pp.
- Nentwig W., Blick T., Gloor D., Hänggi A. & Kropf C. 2023. Araneae. Spiders of Europe. Version 1.2023. <https://www.araneae.nmbe.ch>, [consulté le 15.01.2023].
- Oger P. 2023. Les araignées de Belgique et de France. <https://arachno.piwigo.com>, [consulté le 08.01.2023].

- Paquin P. & Dupérré N. 2003. Guide d'identification des araignées de Québec. Fabriques Supplément 11: 1–251.
- Pozzi S. & Hänggi A. 1998. Araignées nouvelles ou peu connues de la Suisse (Arachnida: Araneae). Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 71 (1–2): 33–47.
- Pozzi S., Gonseth Y. & Hänggi A. 1998. Evaluation de l'entretien des prairies sèches du plateau occidental suisse par le biais de leurs peuplements arachnologiques (Arachnida : Araneae). Revue suisse de Zoologie 105: 465–485.
- Schenkel E. 1923. Beitrag zur Spinnenkunde. Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel 34: 78–127.
- Simon E. 1868. Monographie des espèces européennes de la famille des Attides (Attidae Sundewall. – Saltigradae Latreille). Annales de la Société Entomologique de France (4) 8: 529–726.
- Vidal, E. 2014. Découverte en France d'*Araniella proxima* (Kulczyński, 1885) (Araneae, Araneidae). Revue arachnologique 2(1): 13–14.
- World Spider Catalog 2023. World Spider Catalog. Version 23.5. Natural History Museum Bern, <http://wsc.nmbe.ch>, [consulté le 08.01.2023].